

Huile et acrylique. 98X101 cm. 1984

Beksinski

Une démesure fascinante

L'ambiance pesante et dramatique qui règne dans l'œuvre de Beksinski peut au premier abord déclencher un sentiment de recul. Pourtant, la puissance de cet univers pictural flirtant sans cesse avec le morbide, se révèle très vite d'une richesse incomparable, éveillant en nous des émotions intenses, réelles, génératrices d'interrogations essentielles.

par Françoise de Céligny

Né à Sanok en Pologne en 1929, après des études d'architecture entreprises sous la pression de son père, il devient photographe talentueux et a une influence importante sur le public et sur le milieu artistique de son pays natal. En 1960-1965, Beksinski abandonne la photographie pour la sculpture, ce qui lui permet d'exposer. Il commence dans le même temps un travail fondateur sur le dessin, qui lui sert de base de recherche pour ses toiles. La peinture prend effectivement son plein essor en 1966-1968 et il débute sa carrière avec ses premières expositions personnelles en 1985, par des participations au Salon de Mai, à Comparaison, et au Salon d'Automne. Beksinski se fait connaître en France grâce à l'appui de son ami Piotr Dmochowski, il a bénéficié d'une grande renommée en Pologne, malgré son aversion pour les manifestations et son désir de se tenir loin de la vie publique. Il n'a en fait, jamais quitté la Pologne et a travaillé douze heures par jour avec passion, à Varsovie, dans une solitude désirée. La complexité intense de l'œuvre de Beksinski s'exprime dans le courant d'un figuratif fantastique, tout en restant totalement

original et en dehors de toute école. Sa technique très poussée, son dessin abouti, lui permettent toutes les audaces et confèrent à ses œuvres une crédibilité à la fois conceptuelle et graphique. Il pénètre par sa lucidité de pensée, les régions du rêve et de l'inconscient, avec une maîtrise étonnante, abordant les sujets les plus démentiels ou les plus terrifiants avec un sang-froid incontestable. Les craintes, terreurs, atrocités et refoulements de la nature humaine l'attirent comme un aimant, comme une urgence. Il a su maintenir une distance de perception vis-à-vis de ses sujets ; il avouait d'ailleurs : « J'ai une prédilection pour la théâtralité ». L'effroi, la mort, l'obscur, étaient ses compagnons de vie ; serpents, têtes de mort, décharges et personnages décharnés partageaient ses jours en toute impunité.

Si on lui cherchait des influences, il s'insurgeait contre la comparaison avec Bosch, mais il disait : « L'île des morts de Bôcklin a laissé en moi depuis mon enfance une impression immense, inoubliable, qui dure jusqu'à aujourd'hui ». Beksinski est mort tragiquement, assassiné le 21 février 2005» Œuvres consultables sur le site : www.dmocowskigallery.net